



Photo T.R. Darneb

**PIERRE PFISTER** est né à Strasbourg en 1957, en mai... Ceux qui naissent en ce mois ont-ils, outre le désir, le pouvoir de faire ce qui leur plaît? Pierre Pfister donne en tout cas l'exemple d'une belle diversification quant à sa formation, ses centres d'intérêts et ses activités.

Il étudie l'orgue avec Pierre Vidal tout d'abord, avant d'être admis à l'école César Franck à Paris dans la classe d'orgue d'Edouard Souberbielle. En outre, il travaille la composition avec Yves Cornières, se spécialise dans l'étude des styles de la musique ancienne avec Gérard Geay, étudie le luth et suit un enseignement de chant.

Il obtient en 1979 le diplôme d'or au concours national de musique Gil Graven (degré virtuosité) et en 1986 le premier prix au Grand Prix de la ville de Mulhouse (concours de composition pour orgue).

Pierre Pfister s'est produit lors de concerts déjà nombreux et souvent originaux, mais aussi sous d'autres formes: en enseignant; en participant à la restitution et au montage du «Jeu d'Adam» (cathédrale de Strasbourg, 1980); en enregistrant pour Radio-France, Antenne 2, la

Radio Hollandaise; par la pratique de la facture instrumentale; il restaure actuellement l'orgue de Liepvre dont il est le titulaire.

Sa curiosité lui fait découvrir un important fonds musical du XIXème siècle à la Bibliothèque Humaniste de Sélestat: c'est le point de départ du travail qu'il présente aujourd'hui avec ce disque.

**PIERRE PFISTER** was born in Strasbourg in 1957 in the merry month of May. A child of the spring, he has the energy and vitality of that season, as the diversity of his studies, interests and activities show.

He first studied the organ with Pierre Vidal, and was then accepted at the César Franck School in Paris where he was in the class of Edouard Souberbielle. He also studied composition with Yves Cornières, and specialised in the stylistics of Early Music with Gérard Geay, studied the lute and took singing classes.

In 1979 he was awarded the Diplome D'Or in the Gil Graven National Contest (virtuosity level) and in 1986 he won first prize in the Mulhouse Grand Prix (Organ Composition Contest).

Pierre Pfister has given many concerts, often with unusual programmes, and has been active in many other related fields; teaching, helping in the restoration and reassembling of the «Jeu d'Adam» (Strasbourg Cathedral 1980), recording for Radio France, Channel 2 (French Television), Dutch Radio; learning instrument building; he is at present restoring the organ in Liepvre where he is resident organist.

His curiosity took him to the Bibliothèque Humaniste in Sélestat, where he discovered a large collection of XIXth century music; this discovery was the beginning of the work which has led to these exceptional recordings.

ETIENNE JACQUOT  
translated in English by Clare PERKINS

© ARION PARIS 1989 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).

© ARION PARIS 1989 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).

DIGITAL ARN 68069



## L'ORGUE ROMANTIQUE

OEUVRES  
INÉDITES  
DU XIX<sup>e</sup> siècle

**PIERRE PFISTER**  
à l'orgue historique  
de Bischwiller



Texts  
in  
French, English

**E**n 1985, Pierre Pfister découvre à la Bibliothèque Humaniste de Sélestat un important fonds musical presque exclusivement constitué d'œuvres du XIX<sup>ème</sup> siècle. Après une année de travail sur près de trois cents titres de musique d'orgue (anciennes éditions et manuscrits), Pierre Pfister nous livre ici les premiers résultats de ses recherches à travers un programme composé d'œuvres romantiques exhumées à Sélestat et de quelques illustrations des différentes écoles qui surent influencer les compositeurs alsaciens.

Le plaisir de jouer des auteurs pour la plupart inédits, de défier l'oubli et son ingratitude, justifierait peu une sélection d'œuvres aussi proches par leur attachement conventionnel à un même représentant stylistique. La convention musicale du XIX<sup>ème</sup> siècle, à travers de nombreux auteurs apparemment secondaires, nous apparaît bien plus diverse et multiple qu'on eût pu le croire à la simple écoute des grandes œuvres qu'il nous a données. Avec Haydn, la convention musicale s'identifie à la convention bourgeoise et de ce fait polarise toute création musicale vers une unité pensante et valorisante. Cette unité, réfléchie jusqu'au plus petit de l'équilibre d'une œuvre, devient le reflet scintillant d'une société qui idéalise jusqu'à sa propre image à travers l'art en général. Il n'est pas étonnant qu'une culture musicale, parallèle aux grands courants novateurs et propre à conforter une telle image, se soit maintenue, surtout en province, jusqu'à l'extrême fin de ce XIX<sup>ème</sup> siècle, voire jusqu'à notre siècle. La rhétorique galante, entièrement réinvestie dès le premier Beethoven, ne sera plus qu'un support imaginaire collectif propre à amortir la tension grandissante. Curieusement, pour tous les auteurs ici représentés, Mozart mis à part, cette même rhétorique restera un élément d'écriture en tant que tel, sans pour autant conditionner une

forte charge dramatique. Nous sommes là en présence d'un style tout à fait unique dans l'histoire du langage romantique, mêlant les vestiges de l'élocution galante — totalement détournés de leurs fonctions Beethoveniennes — aux impacts du folklore et de l'anecdotique, lesquels semblent être l'apanage indiscuté des musiques provinciales d'alors. Mozart, quant à lui, saura faire du discours galant le centre même du drame, et par là se situe aux antipodes de la pensée Beethovenienne.

L'équilibre et l'unité Haydéliens propre à ces œuvres leur confère une écoute plaisante, voire facile. Cependant, bien que le principe technique et architectural en soit évident, ces œuvres, de par leur référence constante au folklore — et donc à un matériau collectif sans rapport interne avec cette représentation de la société bourgeoise qu'est censée véhiculer la convention musicale du XIX<sup>ème</sup> siècle — dépassent le domaine de la curiosité musicologique pour atteindre une dimension de témoignage artistique de l'ambiguïté des échanges folklore-culture.

**Franz-Xaver SCHNITZER** (1740-1785)

**Sonate «pastorale»** en sol majeur  
Avec K.Ph.E. Bach, Franz-Xaver Schnitzer fut un des organistes les plus représentatifs du Baroque tardif ou «Rococco» en Allemagne. Cette sonate est un juste témoin de ce style de «transition» ou l'inspiration naïve et populaire détrône les rigueurs du contrepoint. Il est intéressant de noter que Franz-Xaver Schnitzer, bénédictin-organiste à l'abbaye de Ottoheuren (Bavière), jouait sur un instrument construit par le facteur Riepp dans la tradition de l'orgue franco-alsacien.

**Louis MEYER** (1807-1869)

**Deux pièces** extraites de *Manuel pratique de l'organiste de la campagne*

Le *Manuel pratique de l'organiste de la campagne*, anciennement édité chez Fasoli et Ohlmann à Strasbourg, est un recueil de morceaux liturgiques à caractère pédagogique. L'écriture en est soignée et équilibrée. Les difficultés techniques de certaines pièces en disent long sur le savoir-faire des organistes de la campagne au XIX<sup>ème</sup> siècle. Largement diffusé dans tout l'Est de la France, cet ouvrage a certainement marqué toute une génération d'organistes.

**Vincent Aloïse AMANN** (1834-1889)

**La nativité de notre Seigneur Jésus Christ, Tableau musical**

Vincent Aloïse Amann (en religion «Frère Vincent») fut un des musiciens les plus populaires en Alsace au XIX<sup>ème</sup> siècle. A la fois chef de chœur, chef d'orchestre et de fanfare, organiste et compositeur, ce musicien autodidacte nous a laissé une grande quantité d'œuvres profanes et religieuses. Comme son titre l'indique, ce «Tableau musical» est une évocation descriptive et sentimentale de la naissance du Christ à Bethléhem.

L'œuvre se déroule en neuf tableaux:

1. La descente des Anges des cieux
2. Le chant des Anges
3. Le silence de la terre succédant à l'apparition céleste
4. Les Bergers se réunissent et se disent: Allons à Bethléhem
5. Départ des Bergers (Marche pastorale, Trio)
6. Les Bergers se prosternent et élèvent leurs pensées à Dieu
7. La prière d'Adoration
8. Les Bergers se lèvent et se retirent
9. Le retour des Bergers (Marche pastorale)

**Wolfgang Amadeus MOZART** (1756-1791)

**Fantaisie** en ré mineur, K.V. 397

Au jugé des nombreuses œuvres «transcrites» pour l'orgue retrouvées à la Bibliothèque Huma-

niste de Sélestat, ce fut là une pratique habituelle riche en enseignements. Aussi, nous sommes-nous permis d'interpréter cette Fantaisie de Mozart à l'orgue. Cette pièce de 1782 annonce clairement les tourments du «Sturm und Drang» cher au XIX<sup>ème</sup> siècle.

**Théophile STERN** (1803-1886)

**Offertoire Solennel** en fa majeur

Théophile Stern fut une des personnalités les plus marquantes de la vie musicale strasbourgeoise au XIX<sup>ème</sup> siècle. Directement influencé par le retour à la rigueur de la forme et du contrepoint — mouvement amorcé en Allemagne dès 1830 — Th. Stern s'efforça toute sa vie à écrire une musique «... capable d'opposer au mauvais goût qui régnait alors, des pièces d'un caractère grave, religieux, mélodique, et d'une harmonie pure, bien écrite, régulière et convenable pour l'église...»

**Charles JUSTIN** (? - ?)

**Pastorale pour le hautbois**

Charles Justin, organiste-compositeur d'origine lorraine, fut organiste à Béziers. Sa vie demeure obscure, faute de documents biographiques. Les quelques œuvres retrouvées à Sélestat témoignent d'un style diamétralement opposé à celui d'un Théophile Stern par exemple, mais non moins représentatif de la sensibilité d'une époque. Cette Pastorale destinée au jeu d'orgue nommé «Hautbois», est un touchant modèle du genre «rêverie bucolique», très prônée en ce XIX<sup>ème</sup> s.

**Eugène Ignace ANDLAUER**

**Grande Fantaisie sur un cantique à Notre-Dame de Marienthal**

Cette «Grande Fantaisie» aux couleurs subtiles et variées, s'apparente à la forme très en usage dans la musique d'orgue de l'époque, du «thème liturgique et variations». Le développement et les indications de registrations y sont particulièrement intéressantes. Toutes ces registrations ont pu être

appliquées à l'orgue Stiehr de Bischwiller et ne font que souligner un style clair et équilibré, parfaitement adapté aux instruments alsaciens du XIXème siècle.

**Charles JUSTIN**  
**Marche en ut majeur**

La Marche occupe une place de choix au XIXème siècle; elle permet un lien direct de la musique «sérieuse» (officielle, religieuse) avec le folklore et le répertoire des ensembles d'harmonie ou fanfares. Charles Justin nous lègue une Marche à l'aspect élaboré et virtuose, mais non sans humour et malice.

PIERRE PFISTER

\* \* \*

In 1985 Pierre Pfister discovered, in the Bibliothèque Humaniste in Selestat, a sizeable collection of music made up almost entirely of XIXth century works. After a year's work on nearly 300 pieces for the organ (antique editions and manuscripts), Pierre Pfister now presents the first fruit of his research; a programme composed of Romantic works unearthed at Selestat and a few pieces that illustrate the various schools which influenced the composers of Alsace.

The pleasure of playing the works of mainly unpublished composers, thus defying oblivion and neglect, hardly justifies a selection of works which are so closely related by their conventional attachment to a single stylistic reference. The musi-

cal conventions of the XIXth, as observed through numerous, apparently secondary, composers, seem in fact to be more diverse and various than one might first think when listening exclusively to the great works of the period. With Haydn, musical conventions identify with bourgeois conventions, and thus direct all musical creativity towards unity of preoccupation and values. This unity, studied in its finest detail, becomes the sparkling reflection of a society which tended towards idealisation, and even tended to idealise its own image through art in general. It is not surprising that this musical culture, moving alongside the important innovations of the time and capable of boosting such an image, survived, especially in the provinces, until the very end of the XIXth century, and even into the present century. Gallant rhetoric, completely reinstated at the time of Beethoven's first works, remains only as an imaginary collective backdrop ready to absorb the mounting tensions of the times. Strange to say, as far as the composers mentioned here are concerned (apart from Mozart), this same rhetoric remains an element of writing on its own merit without however begetting any strong dramatic force. We are in the presence of a style unique in the history of Romantic language, a style that amalgamates the remains of the gallant phraseologies, now totally diverted from the functions that Beethoven gave them, with the impact of folklore and anecdote, which are beyond doubt the attribute of provincial music at that time. Mozart, on the other hand, knew how to make gallant discourse the very centre of a drama and is thus situated in diametric opposition to Beethoven's thought.

The Haydnesque balance and unity intrinsic to these works makes them pleasant, even easy to listen to. However, even if their technical and architectural principles are evident, these works, through their constant reference to folk music — and thus to a collective background bearing no

internal relationship to the representation of bourgeois society that was supposedly inherent in the musical conventions of the XIXth century — represent more than a musicological curiosity. They are fine artistic examples of the ambiguity of the folk classical exchange.

**Franz-Xaver SCHNITZER** (1740-1785)

«**Pastoral**» **Sonata** in G major

With K.Ph.E.Bach, Franz-Xaver Schnitzer was one of the most representative organists of the late Baroque or Rococo period in Germany. This sonata is a sound example of the «transition» style where naive and popular inspiration has dethroned the rigours of counterpoint. Interestingly, Franz-Xaver Schnitzer, a Benedictine monk at Ottobeuren Abbey in Bavaria played an organ built by Riepp in the Franco-Alsace tradition.

**Louis MEYER** (1807-1869)

**Two pieces** from *The Country Organist's Manual* «The Country Organist's Manual», originally published by Fasoli and Ohlman in Strasbourg, is a collection of liturgical works to be used for pedagogic purposes. The writing is careful and well-balanced. The technical difficulties are an indication of the extensive know-how of country organists in the XIXth century. Widely used in Eastern France, this work influenced a whole generation of organists.

**Vincent Aloise AMANN** (1834-1889)

**The Nativity of Our Lord Jesus Christ, a Musical Tableau**

Vincent Aloise Amann (Brother Vincent in religion) was one of the most popular musicians in Alsace in the XIXth century. Simultaneously choir-master, conductor of orchestras and brass bands, organist and composer, this self-taught musician wrote a large number of secular and religious works. As the title indicates this «Musical Tableau» is a de-

scriptive and touching evocation of the birth of Christ in Bethlehem. The work contains nine tableaux:

1. The descent of the Angels from Heaven
2. The Angels' Hymm
3. Peace on earth after the appearance of the Heavenly Host
4. The Shepherds meet and say: Les us go to Bethlehem
5. Departure of the Shepherds (Pastoral March, Trio)
6. The Shepherds fall upon their knees and raise their thoughts to God
7. The Adoration
8. The Shepherds arise and depart
9. The return of the Shepherds (Pastoral March)

**Wolfgang Amadeus MOZART** (1756-1791)

**Fantasy** in D minor K.V. 397

Judging by the numerous works transposed for the organ, which have been found in the Bibliothèque Humaniste at Selestat, this was usual practise and greatly enlarged the scope of the performer. For this reason I feel justified in interpreting this piece on the organ. It is dated 1782 and clearly predicts the torment of «Sturm und Drang» which became one of the major preoccupations of the XIXth century.

**Théophile STERN** (1803-1886)

**Ceremonial Voluntary** in F major

Théophile Stern was one of the most noted personalities in the musical life of Strasbourg in the XIXth century. He was directly influenced by the revival of rigorous form and counterpoint, a movement that was taking shape in Germany as soon as 1830. All his life Théophile Stern set himself the task of composing music that was «capable of opposing the current manifestations of bad taste; pieces of a serious nature, religious, melodious, pure in harmony well-written, well-balanced and

fitting for the Church...»

**Charles JUSTIN (? - ?)**

**Pastorale for the oboe**

Charles Justin, a composer from the Lorraine area, was organist at Béziers. His life remains obscure, due to lack of biographical documents. The few works found at Selestat represent a style quite different to Stern's for example, but are nonetheless a clear reflection of the time. This Pastorale is intended for the oboe register and is a touching example of the bucolic musings that were much appreciated in the XIXth century.

**Eugene Ignace ANDLAUER**

**Grand Fantasy on a Canticle at Notre-Dame de Marienthal**

This «Grand Fantasy» with its subtle and varied colouring, is related to the «liturgical theme and variations» often used in the organ music of the period. The development of the piece and the notations of the registers are particularly interesting. All these registers could be used on the Stiehr organ of Bischwiller and the well-balanced style of the composition is perfectly adapted to the instruments that were being played in Alsace in the XIXth century.

**Charles JUSTIN**

**March in C major**

The March was given pride of place in the XIXth century, and created a direct link between «serious» music (official or religious) and folk music, town bands and wind bands. Charles Justin has bequeathed a March to us which shows thoughtfulness and virtuosity, but which is not without humour and mischief.

Pierre PFISTER  
translated by Clare PERKINS

**L'INSTRUMENT**

En 1867, les facteurs Stiehr-Mockers de Seltz (Bas-Rhin) construisent en l'église réformée de Bischwiller un grand-orgue de 35 jeux répartis sur trois claviers et pédalier, en réutilisant la quasi totalité (hormis le buffet) de l'orgue préexistant (1729) dû au facteur André Silbermann.

Au début de ce siècle, l'instrument subira quelques interventions malheureuses: mise au diapason moderne, remplacement de six jeux anciens par des jeux de style néo-classiques.

En 1972, l'instrument est classé monument historique et en 1985, la maison Alfred Kern de Strasbourg entreprend une restauration complète et scrupuleuse avec retour au diapason ancien et restitution de la composition d'origine.

L'orgue actuel est un témoin fidèle de la facture d'orgue alsacienne au XIXème siècle.

**THE INSTRUMENT**

In 1867 the organ-builders Stiehr-Mockers of Seltz (Bas-Rhin) were commissioned to construct a grand organ in the Reform Church of Bischwiller. It had 35 registers for its three keyboards and pedalboard. Almost all of the previous instrument (apart from the organ-chest) built in 1729 by Andre Silbermann was incorporated.

At the beginning of this century the instrument suffered some unfortunate transformations; tuning to the pitch, replacement of the 6 original registers with neo-classical style registers.

In 1972 the instrument was listed as a historic monument and in 1985 the firm of Alfred Kern of Strasbourg undertook complete restoration works, reverting to the original diapason and the original composition.

The organ in its present state is a faithful example of organ-building in Alsace in the XIXth century.

**COMPOSITION DE L'ORGUE RESTAURÉ  
COMPOSITION OF THE RESTORED ORGAN**



Photo Alfred Dott

- Accouplement GO/pos.
  - Tirasse GO
  - Appel et renvoi Forte-Piano
  - Tremblant doux
- |    |                    |
|----|--------------------|
| St | Jeux de Stiehr     |
| S  | Jeux de Silbermann |
| H  | Jeux de Haerpfer   |
| K  | Jeux neufs de Kern |

- Pédalier 27 n, 8 jx**
- |    |                 |
|----|-----------------|
| St | Contrebasse 16' |
| S  | Bourdon 16'     |
| S  | Flûte 8'        |
| St | Violoncelle 8'  |
| St | Prestant 4'     |
| St | Ophicléide 16'  |
| St | Trombonne 8'    |
| S  | Clairon 4'      |

- Positif 54 n, 7 jx**
- |    |                     |
|----|---------------------|
| St | Montre 8'           |
| K  | Bourdon 8'          |
| St | Salicional 8'       |
| St | Flûte à cheminée 4' |
| K  | Jeu Céleste 4'      |
| K  | Flageolet 2'        |
| K  | Basson-Hautbois 8'  |

- Grand Orgue 54 n, 13 jx**
- |      |                     |
|------|---------------------|
| St+S | Montre 16           |
| St   | Bourdon 16'         |
| St+S | Montre 8'           |
| S    | Bourdon 8'          |
| St   | Flûte Majeure 8     |
| St   | Gambe 8             |
| St   | Cor des Alpes 8'    |
| S    | Prestant 4'         |
| St   | Flûte Harmonique 4' |
| S    | Doublette 2'        |
| S    | Fourniture 3 rangs  |
| S    | Cornet 5 rangs      |
| St   | Trompette 8'        |

- Récit expressif 54 n, 7 jx**
- |      |                     |
|------|---------------------|
| St+S | Geigen Principal 8' |
| St   | Bourdon 8'          |
| St   | Salicional 8        |
| St   | Flûte à Cheminée 4' |
| H    | Piccolo 2'          |
| K    | Cornet 5 rangs      |
| St   | Voix Humaine 8'     |